LES TURCO-ALLEMANDS ET LES ARMÉNIENS

La preuve n'est plus à faire aujourd'hui que les deux caractères essentiels du gouvernement jeune-turc, c'est, d'une part, une inféodation complète au germanisme, d'autre part un nationalisme exaspéré qui se traduit surtout par l'anéantissement méthodique des éléments chrétiens de l'Empire ottoman.

Vis à vis des Arméniens, notamment, on s'imaginait que le « Sultan rouge » avait atteint les dernières limites de l'horreur. Mais ce qui s'est passé en 1909 à Adana, et ce qui se passe, surtout, depuis deux ans font presque pâlir la réputation d'Abd-ul-Hamid. Il ne s'agit plus ici de menaces isolées, mais d'une méthode complète d'extermination d'un peuple, par une combinaison de la déportation, de la famine et de l'assassinat = ce dernier constituant le procédé essentiel. La vérité est que la crise du change allemand est essentiellement crise de confiance due à des causes morales. Les créanciers de l'Allemagne ont des doutes de plus en plus graves sur leur situation future, c'est à dire sur la possibilité pour l'Allemagne de reprendre après la guerre ses paiements en espèces et sur la solidité de son papier-monnaie accumulé en masse depuis une année; aussi, les économistes clairvoyants en Allemagne même, avouent que la crise est grave. Longtemps après avoir combattu la thèse officielle dans ses articles la revue «... Bank» écrit: «La baisse du change est l'expression de la dépréciation intérieure de la monnaie». C'est aussi l'opinion du Suédois Cassel dans son livre «La force de résistance économique de l'Allemagne» publié à Berlin en 1916.

Le trait marquant de cette gigantesque hécatombe, c'est d'abord l'énormité de la tuerie, c'est surtout la part active qu'y a prise l'Allemagne. Ces massacres sont les premiers qui aient été organisés par des Européens dans un but d'égoïsme et d'utilité. L'Allemagne, qui veut faire de l'Empire ottoman sa chose, a voulu la destruction de tous les éléments dont l'activité eût pu la gêner. Elle a voulu la destruction du peuple arménien, comme elle a cherché celle des Syriens et des Libanais, clients de la France et de l'Angleterre.

EN RUSSIE

Petrograd 8 = (D. P.) = Rodzianco a déclaré que des portions de la garnison de Petrograd ont demandé à partir pour le front russe. La Russie libre ne pourrait pas exister sans s'être assurée la victoire contre les Allemands.

Petrograd 8 (D. P.) = La ... meuse révolutionnaire, Mme Kovshayla, exilée depuis de longues années en Sibérie et surnommée la grande mère de